

“Feud : Capote vs The Swans”, sur Canal+ Séries, un réjouissant jeu de massacre mondain

En abordant la genèse du dernier roman de Truman Capote, Ryan Murphy questionne l'exploitation de la réalité pour créer de la fiction. Extravagante, luxueuse et cruelle, la série est sublimée par la caméra de Gus Van Sant.

TT Bien



Naomi Watts incarne Babe Paley dans « Feud : Capote vs The Swans »

Par **Pierre Langlais** – [Publié le 2 février 2024](#)

Le très prolifique producteur américain [Ryan Murphy](#) (*Glee*, *Pose*, *American Horror Story*...) se passionne depuis le début de sa carrière pour les secrets les plus inavouables de la société américaine, et en particulier de ses classes les plus aisées. Son anthologie *Feud* reconstitue ainsi des querelles people très scandaleuses, comme celle qui opposa dans les années 1960 les actrices [Joan Crawford et Bette Davis](#), au centre de sa première saison (2017). Six ans plus tard, sa saison 2 s'appuie sur un essai du journaliste Laurence Leamer, *Capote's Women* (2021), pour sonder les conséquences de la publication par le magazine *Esquire*, en 1975, des premières pages de *Prières exaucées*, son ultime roman posthume (1986). Des textes très largement inspirés par les confidences d'un groupe de femmes de la haute société new-yorkaise, qui avait fait de [l'auteur de De sang-froid](#) son confident préféré...

En surface, *Capote vs. The Swans* est un réjouissant match de boxe, sublimé par la caméra de [Gus Van Sant](#), devenu rare ces dernières années – son précédent film remonte à 2018. Dans le coin gauche, un Truman Capote (Tom Hollander) en chute libre, ravagé par l'alcool, qui passe son temps à jouer les amuseurs dans les dîners mondains – tout en prenant des notes... Dans le coin droit, ses meilleures amies, des *socialites* ravies de lui raconter leurs malheurs (Naomi Watts, Diane Lane, Chloë Sevigny...).

Quête haute en couleur

Jusqu'au jour, donc, où l'auteur décide de les rendre publiques en modifiant à peine les histoires d'infidélités, de trahisons, de haines et d'amour qui lui ont été confiées. Provoquant la colère et l'union de celles qu'il surnomme « les cygnes », désormais bien décidées à le « détruire ». Autrement dit, à le priver de toute vie sociale, de soirées, de restaurants de luxe... et de matière pour nourrir sa fiction.

Si le jeu de massacre façon *Gossip Girl* des années 70 est réjouissant, l'intérêt profond de cette saison 2 de *Feud* (dont nous n'avons pu voir que les deux premiers épisodes) réside dans une question plus subtile : l'artiste a-t-il le droit de piller la réalité au nom de la fiction ? Peut-il sacrifier l'intimité de ses témoins pour exposer la réalité de toute une société ?

Truman Capote, avec *De sang-froid*, a marqué l'histoire du *true crime*, ce genre désormais plébiscité par les séries. *Feud* s'amuse à raconter un crime (de lèse-majesté) et en retour l'assassinat (social) de son auteur, montré comme une sorte de vampire irrésistible et insupportable à la fois, dont on ne sait s'il se suicide lentement ou s'il atteint le sommet de son art. L'écriture de *Capote vs. The Swans* a été confiée à Jon Robin Baitz (*Brothers & Sisters*), mais on ne peut s'empêcher de voir dans cette quête intimiste, politique et haute en couleurs celle de Ryan Murphy lui-même.

